

Contrôle de géographie 4^{ème} : le pouvoir énergétique de la Russie :

<http://www.histoire-geo.org/>

Document 1 : « la guerre du gaz » :

« Quarante-huit heures après l'arrêt des livraisons de gaz russe vers l'Ukraine, jeudi 1^{er} janvier, aucune panique n'est ressentie (...) dans les capitales européennes, qui reçoivent 80 % de leur approvisionnement en or bleu (= gaz) russe via le territoire ukrainien. (...) Cette absence de panique s'explique par les importantes réserves dont disposent l'Ukraine et les pays européens. Selon l'entreprise ukrainienne Naftogaz, le pays peut compter sur 17 milliards de mètres cubes de gaz en stock, soit l'équivalent d'au moins 65 jours de consommation hivernale. (...).

"Nous vendrons le gaz à l'Ukraine au prix européen de 478 dollars pour 1 000 mètres cubes", a déclaré, jeudi, le PDG de l'entreprise Gazprom, Alexeï Miller, alors que Kiev bénéficie actuellement d'un tarif préférentiel de 179,50 dollars. L'Ukraine aurait accepté de payer 235 dollars les 1 000 mètres cubes (...).

Signe d'une tension qui s'amplifie, samedi matin, la télévision russe, sous strict contrôle du Kremlin (= Moscou), annonçait qu'il était "désormais évident que l'Ukraine vole le gaz (russe) à son propre profit" (...). L'Ukraine a répliqué en accusant la Russie de ne pas avoir livré la quantité nécessaire de gaz. »

Alexandre Billette, Article paru dans l'édition du journal *Le Monde*, 4 janvier 2009.

"sape la confiance des Européens vis-à-vis de la Russie et de l'Ukraine. Par conséquent, les chances de construire de nouveaux gazoducs comme Nabucco, reliant l'Asie centrale à l'Europe, augmentent". (...) [Mais], "A l'heure actuelle, l'Europe sait que la Russie et les pays producteurs (...) sont si étroitement liés [par des contrats, mais également par l'infrastructure gazière (...) reliant la Russie à l'Asie centrale depuis cinquante ans] que l'Union européenne n'a aucun moyen de pression sur le Turkménistan ni sur l'Ouzbékistan", estime l'experte Natalia Kharitonova. "Elle aurait pu exercer une certaine influence sur les producteurs centrasiatiques si des infrastructures alternatives étaient en place (exemple : le Nabucco). (...) Avant dix à quinze ans, il n'existera aucune alternative crédible au gaz russe en Asie centrale", ajoute-t-elle. (...) Pour l'expert azerbaïdjanais Fouat Rassoulov, "la Russie veut concentrer entre ses mains le gaz azéri et centrasiatique pour pouvoir jouer sur le marché mondial". »

Alda Engoian, citée dans le journal *Courrier international*, 8 janvier 2009. Site internet : www.courrierinternational.com

Questions : (notées sur 8 points) :

Documents 1 et 2 : Les pays européens sont-ils dépendants des livraisons de gaz russe ? Justifiez votre réponse (1 point). Pourquoi y a-t-il un problème de livraison de gaz russe vers les pays de l'Union européenne ? (1 point). Quelle est la conséquence pour l'Europe de la crise du gaz entre l'Ukraine et la Russie ? (1 point). Cette conséquence est-elle grave ? Pourquoi ? (1 point).

Documents 2 et 3 : Comment l'Union européenne compte-t-elle diminuer sa dépendance vis-à-vis des livraisons de gaz russe ? (1 point). Comment la Russie bloque-t-elle ce projet ? (1 point). Pourquoi la Russie bloque-t-elle ce projet ? Expliquez deux raisons (une tirée de chaque document) (2 points).

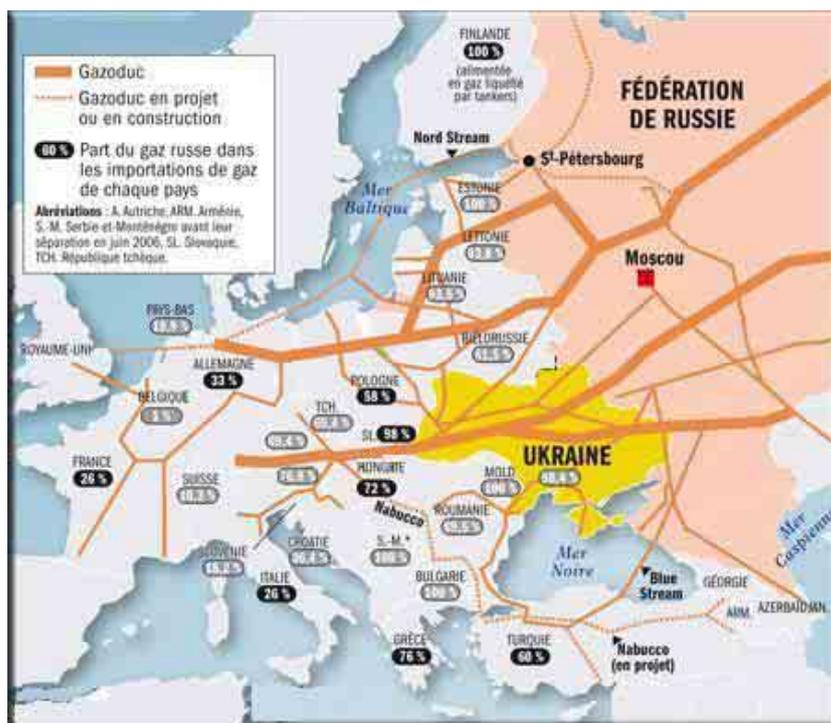
Paragraphe argumenté : (noté sur 12 points) : A l'aide des documents et de vos connaissances, vous rédigerez un paragraphe argumenté sans introduction ni conclusion sur le sujet suivant :

Le pouvoir énergétique de la Russie

Conseils de rédaction pour la synthèse :

- Dans une première partie, vous traiterez de la dépendance des pays européens vis-à-vis du gaz russe (6 points).
- Dans une deuxième partie, vous expliquerez comment l'Europe veut faire pour diminuer cette dépendance par rapport à une Russie qui souhaite la maintenir (6 points).

Document 2 : Gazoducs et dépendances en 2006 :



Document 3 : les regards se tournent vers la mer Caspienne :

« La guerre du gaz russo-ukrainienne a remis à l'ordre du jour la question de la diversification des approvisionnements en Europe. (...) Pour le spécialiste russe de l'Asie centrale Arkadi Doubnov, (...) la guerre du gaz

Contrôle de géographie 4^{ème} : le pouvoir énergétique de la Russie :

Questions : (notées sur 8 points) :

Documents 1 et 2 : (1 point pour l'UNE des deux réponses justifiées ci-après). Les pays européens sont globalement dépendants des livraisons de gaz russe pour leurs consommations énergétiques, mais cela cache de profondes disparités. La dépendance se voit particulièrement à l'est du continent. Ainsi, le document 2 nous montre que des pays comme la Bulgarie importent 100 % de leur gaz naturel en provenance de Russie (**1 point**). **OU :** Mais plus à l'ouest de l'Europe, les pays sont moins dépendants du gaz russe. Par exemple, la France n'importe que 26 % de son gaz en provenance de Russie (**1 point**).

Les livraisons de gaz russe sont été interrompues car il y a des problèmes politiques et économiques entre la Russie (pays exportateur de gaz) et l'Ukraine (pays acheteur et de transit du gaz russe vers l'Europe) :

- Le problème économique est que les Russes veulent vendre leur gaz à l'Ukraine au même prix que celui payé par les autres pays d'Europe (478 dollars les 1000 m³). Jusqu'à présent, l'Ukraine payait au tarif préférentiel de 179,50 dollars les 1000 m³. Mais l'Ukraine, pays pauvre et endetté, ne veut pas payer plus (**1 point**).

Les pays de l'Union européenne, qui ne sont pas concernés par ce conflit économique, en subissent néanmoins les conséquences néfastes, puisqu'80% du gaz qu'ils achètent à la Russie transite par des gazoducs en territoire Ukrainien. Si la Russie coupe le gaz à l'Ukraine, elle le coupe de facto aux autres pays situés dans le prolongement du gazoduc (**1 point**).

Il faut nuancer la réponse sur la gravité de la situation (**1 point pour l'UNE des deux réponses justifiées**). Certes, couper le gaz à des pays en plein hiver au moment où ceux-ci en ont particulièrement besoin pour se chauffer est une mesure qui peut être lourde de conséquences pour des dizaines de millions de gens (**1 point**) **OU :** Mais, pour parer à cette éventualité, qui s'était déjà produite en 2006, les pays européens ont constitué des réserves de gaz naturel pour au maximum trois mois de consommation, afin de pouvoir passer l'hiver sans problème (**1 point**).

Documents 1 et 3 : L'U.E compte diminuer sa dépendance vis-à-vis des livraisons de gaz russe en diversifiant ses partenaires énergétiques. Ainsi, elle compte exploiter les gisements de gaz de la mer Caspienne (en Azerbaïdjan, par exemple) et transporter ce gaz vers l'U.E sans passer par le territoire russe, en construisant en Turquie le gazoduc Nabucco (**1 point**).

La Russie bloque ce projet en s'assurant le contrôle financier des gisements de gaz et de pétrole de la mer Caspienne, et en rachetant le gaz à l'Azerbaïdjan, pour le revendre ensuite aux Européens (**1 point**). Elle bloque ce projet pour rester le principal fournisseur, sinon le fournisseur exclusif de l'Europe en gaz naturel. Le document 1 nous montre que si le gazoduc Nabucco est construit, les Européens pourront se passer en grande partie de la Russie. Ils achèteront moins de gaz russe (baisse des revenus pour la Russie) et le transit du gaz échappera au contrôle russe, rendant les pressions de ce pays sur l'U.E inopérantes (**1 point**). Enfin, le document 3 nous dit que : « *la Russie veut concentrer entre ses mains le gaz azéri et centrasiatique pour pouvoir jouer sur le marché mondial.* » (**1 point**). Cela signifie que la Russie veut influencer les prix du gaz au niveau mondial pour que les prix restent élevés et que cela lui rapporte plus d'argent. Pour ce faire, il faut qu'elle contrôle les réserves, les gisements et les moyens de transport, rendant les pays d'Europe totalement dépendant de sa volonté.

Paragraphe argumenté : (noté sur 12 points) :

1^{ère} partie : L'Europe est globalement dépendante des livraisons de gaz russe pour une grande partie de ses consommations énergétiques (le gaz chauffe les maisons, les immeubles). Mais les pays européens ne sont pas tous dépendants de la même façon vis-à-vis de Moscou. Ainsi, le document 2 nous montre qu'un pays comme la Slovaquie achète 98 % de son gaz à la Russie (**1 point**), mais à l'inverse, qu'un pays comme la Belgique n'importe qu'1% de son gaz en provenance de la Russie (**1 point**). D'une manière générale, les pays de l'est de l'Europe sont plus dépendants que ceux de l'ouest (**1 point**).

80 % du gaz russe à destination de l'Europe passe par un gazoduc qui traverse l'Ukraine (**1 point**). Mais les deux pays sont en désaccords économiques et politiques depuis 2003, ce qui a eu pour conséquence la coupure des livraisons de gaz par la Russie à l'Ukraine, en 2006 et en 2009, à chaque fois en plein hiver (**1 point**). Cette crise a lieu principalement parce que l'Ukraine ne veut pas payer son gaz russe au même prix que les pays de l'U.E (300 euros les 1000 m³), car elle n'en a pas les moyens, ainsi que nous le montre le document 1 (**1 point**). Mais toute coupure envers l'Ukraine entraîne également la coupure vers l'U.E, qui se trouve ainsi partie prenante d'une querelle qui ne la concerne pas au départ.

2^{ème} partie : Dans la décennie à venir, l'U.E souhaite diminuer sa dépendance énergétique vis-à-vis de la Russie. Pour ce faire, elle veut exploiter des gisements de pétrole et de gaz en mer Caspienne, qui ne sont pas sur le territoire russe (**1 point**). Mais elle souhaite également se passer des « services » de la Russie pour l'acheminement du gaz vers l'U.E, en construisant un nouveau gazoduc, le Nabucco, qui passerait au sud de la Russie, par la Turquie, comme le montre le document 2 (**1 point**).

Bien entendu, la Russie ne souhaite pas voir réaliser ce projet de l'U.E, qui amènerait forcément une diminution de sa richesse et de son influence. Pour ce faire, Gazprom prend des participations dans les gisements pétroliers et gaziers en dehors de son territoire (en mer Caspienne : Iran, Azerbaïdjan...) (**1 point**). Le document 3 nous dit que « *la Russie veut concentrer entre ses mains le gaz azéri et centrasiatique pour pouvoir jouer sur le marché mondial* » (**1 point**). Ainsi, la Russie pourrait faire pression sur les prix à la hausse, afin de s'enrichir davantage.

De plus, elle souhaite que tous les gazoducs et oléoducs passent par son territoire pour approvisionner l'Europe. Elle fait donc pressions sur les pays du Caucase pour qu'ils fassent trainer en longueur le projet Nabucco de l'U.E (**1 point**), car, « *A l'heure actuelle, l'Europe sait que la Russie et les pays producteurs (...) sont si étroitement liés [par des contrats, mais également par l'infrastructure gazière (...)] reliant la Russie à l'Asie centrale depuis cinquante ans que l'Union européenne n'a aucun moyen de pression sur le Turkménistan ni sur l'Ouzbékistan* », estime l'experte Natalia Kharitonova. (...) (document 3) » (**1 point**). L'U.E resterait ainsi dépendante des livraisons de gaz par la Russie, qui serait ainsi en position de force pour négocier.